

**Célébation d'adieu à Lucien Duytschaver,
prêtre en mission ouvrière**



**à St Saturnin de Gentilly, le jeudi 23 octobre 2025
présidée par Dominique Blanchet, évêque de Créteil**

Lucien, dit Lulu, est décédé le 14 octobre 2025 au Kremlin Bicêtre, à 96 ans et après 70 ans de prêtrise. Il a donné son corps à la médecine. Une célébration en mémoire de lui et pour lui dire adieu a eu lieu le jeudi 23 octobre en l'église Saint-Saturnin de Gentilly, où il résidait depuis 2018.

Ordonné prêtre à Paris le 9 avril 1955, il arrive à Vitry en 1965 comme Missionnaire du Travail, au service de la JOC-JOCAF et de l'ACO. Il sera incardiné au diocèse de Créteil en 1971.

Il est mis à la disposition de Paris pour le monde ouvrier en 1977, où il sera délégué diocésain à la mission ouvrière.

Il arrive à Alfortville en 1991 et devient le curé de la ville en 1994 jusqu'en 2004. Puis il sera prêtre associé sur Valenton – Villeneuve St Georges, puis sur Arcueil-Gentille-Kremlin-Bicêtre.

Témoignage de la Mission ouvrière

préparé et lu par Sylviane et Jean-Luc Guénard

Nous vous livrons maintenant un florilège d'extraits de paroles retenues dans les nombreux témoignages reçus, qui nous dit qui était l'homme, l'ami, le prêtre.

Il a accompagné mon orientation de vie, qu'il accueillait non pas sans questions ; dans nos échanges : une interpellation "douce", il a su écouter, sans juger, sans chercher à avoir le dernier mot. Il montrait de l'empathie.....Je l'ai vu traverser les années avec une fidélité sans faille, toujours enraciné dans l'expérience de l'Action Catholique. J'ai trouvé auprès de lui une oreille qui écoute, il se mettait au service de la vie, il avait beaucoup de relations.

Lulu, c'est quelqu'un qui s'est donné toute sa vie aux autres, et même après en laissant son corps à la médecine....Il m'avait fait part que lorsqu'il avait été ordonné prêtre, il voulait être témoin du Christ ressuscité. Et il l'a été ! Dans ce monde ouvrier et populaire !....Il s'est donné, il a aimé,... Il était humain, proche, attentif, à l'écoute.

Il est pour moi de l'étoffe des grands hommes, ceux qui dans le silence, la discréetion, travaillent à relever l'humain dans sa dignité, par l'écoute attentive, mais aussi le regard du cœur.....Il aura souffert avec moi, il se sera réjoui aussi avec moi et je rends grâce au Seigneur de l'avoir mis sur ma route. Il était toujours de bon conseil, sans jamais juger et pourtant, toujours en vérité. Il m'encourageait dans mes études, comme dans ma vie familiale puis plus tard dans les missions que l'Eglise m'a confiées... De Lucien j'ai appris à garder le cœur, l'œil et les oreilles ouverts à Dieu qui se donne et se dit à travers les hommes et femmes que je rencontre et à les aimer aussi en vérité....

Tout d'abord Lucien avait le don de mettre en relation les paroissiens. Il avait cette intelligence du cœur d'accueillir tous les nouveaux paroissiens et de les saluer à la fin de la messe dominicale et de s'intéresser à leur vie. C'est ainsi qu'il a mis sur notre chemin des adultes qui sont devenus accompagnateur en ACE et en JOC et qui à ce jour, sont devenus des amis.

Pour nous, tu as été le prêtre qui nous as aidé à vivre notre foi. Nous t'avons confié notre vie de famille, nos engagements au travail, dans le quartier et dans l'Eglise.. Nous avons cherché et découvert Jésus dans notre vie. Nous avons prié ensemble et parfois reçu le pardon du Seigneur. Tu nous as accompagnés pendant plus de 50 ans..

Autant pour l'ACO de mes parents, qu'en JOC, il faisait partie de l'équipe et il était à l'écoute de chacun de l'équipe. Je retiens bien sûr cette façon d'être attentif à chacun, son calme et sa discréetion, son sens de l'humour aussi et en même temps toujours trouver les mots pour aider à la réflexion.

C'est avec toi que j'ai rencontré la Jocf, tu avais le souci de nous faire découvrir Dieu dans nos vies ; Tu étais un passionné de la vie , un passionné des hommes, un passionné de Dieu tu permettais à chacun de grandir dans la foi et dans son humanité

Ce que je retiens de Lulu, c'est la figure d'un homme très fraternel, un frère joyeux et délicat. Délicatesse que j'ai mesurée et appréciée pour la succession à l'ACO de Paris-nord, puis de Paris-ouest. Un prêtre d'une grande connaissance de la Parole de Dieu, compétent en théologie, fin connaisseur de l'histoire du monde ouvrier.

Lulu, tu es parti rejoindre le Dieu d'Amour qui fait ta vie et aussi tous ceux que tu aimais tant... Ne crois pas en avoir fini avec nous. Nous continuerons de prier pour toi, et pour que tu nous aides auprès du Seigneur..La dernière fois où tu as accompagné notre partage, tu nous disais : "Je rêve comme si j'accompagnais des gens" Nous te disons : si tu veux, tu peux continuer à nous accompagner sous le regard du Seigneur, et à partager avec nous... en esprit... Merci Lulu.

Première lecture : livre d'Isaïe 58, 4-10

Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ?

Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi.

L'EVANGILE choisi par Lulu : Jn 6, 51-58

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

L'Homélie de Jean-Pierre :

La nourriture de Lucien, c'était Jésus-Christ, et cette nourriture, il a su nous la partager. Voyez ce que nous vivons en ce moment :

+ Nous sommes venus pour dire au-revoir à Lulu, mais son corps n'est plus là et nous allons célébrer l'eucharistie.

= **Donner son corps à la médecine**, c'était sa manière à lui de continuer jusqu'au bout à donner sa vie pour la vie du monde. Car, à la suite de Jésus, il s'est totalement donné à la mission, mais sans jamais se mettre au centre, discrètement, au service de l'entre-eux des jeunes de la JOC et des militants en ACO. Sa manière discrète d'accompagner disait quelque chose de la présence discrète et fidèle de Dieu dans nos vies, un Dieu qui ne s'impose jamais mais qui sait nous inspirer.

= **Nous allons célébrer l'eucharistie.** Les paroissiens de Gentilly se souviennent de ce qu'il a dit le jour de ses 70 ans d'ordination : « mon bonheur de prêtre a été l'eucharistie ». Lulu s'efface devant un autre, devant celui qu'il a cherché et qu'il a annoncé, celui qui l'a accompagné jour après jour, Jésus le Christ. Mais un Christ qui donne sa vie pour la vie du monde, pour la vie des hommes, et un Christ qui se donne en nourriture à travers sa parole, notre pain quotidien, et à travers le pain partagé de son corps.

+ Ensuite, nous avons entendu l'essentiel de son testament spirituel et c'était **la relecture de son parcours de vie**. La relecture de la vie, c'était son métier, sa spécialisation. Passionné de la vie et passionné de Dieu, passionné du monde et passionné du Christ, il savait nous aider à chercher Dieu dans la vie des hommes, dans la vie des travailleurs et dans la vie des jeunes, en pratiquant la relecture croyante, ce que les mouvements d'AC appelle la révision de vie. Et il le faisait avec les équipes d'ados comme avec les comités de secteur ACO, il le faisait régulièrement avec certains couples comme dans l'accompagnement personnel. Relire la vie à la recherche de l'action de l'Esprit qui nous devance toujours, relire la vie en commençant par l'accueillir et en terminant par rendre grâces. Et entre les deux, une écoute bienveillante.

+ Puis nous avons entendu des **témoignages**, celui de sa famille et celui de la Mission ouvrière, qui disent ce que nous avons reçu du Seigneur par son humanité et par son ministère.

D'abord **par son humanité**. Comme le dit Joël, « plus que ses paroles, il témoignait de sa foi dans sa pratique, dans sa personnalité : il portait sur les hommes et les femmes qu'il rencontrait un regard bienveillant, attentionné à ce qu'ils étaient, à leurs questions, avec un profond respect pour chacun d'entre eux. » Jamais il ne disait du mal de quelqu'un et jamais il n'avait un mot plus haut que l'autre. Et il était avec ses frères prêtres comme il était avec les gens. Alain dit : « je me suis toujours senti accueilli, il savait m'écouter sans jugement d'idéologie ».

Personnellement, je n'oublierai pas les dernières paroles que j'ai entendues de lui à l'hôpital : « je n'ai plus la force... d'être... attentif... ». C'était vraiment Lulu : toute sa vie, **sa manière de vivre l'évangile et d'être prêtre, c'était d'être attentifs à la vie des gens**. Et c'est ça qu'il nous a appris, il y a cinquante cinq ans, aux jeunes prêtres que nous étions et qu'on appelait « la bande à Lulu ». C'était sa manière d'exercer son ministère, comme aumônier avec les mouvements mais aussi comme

curé à Alfortville. Lulu était un homme de relations, attentif aux liens des gens entre eux et doué pour les mettre en relations les uns avec les autres. Il aimait construire l'Eglise comme ça.

Pour moi, il représente une manière non cléricale d'exercer le ministère dont notre Eglise a besoin pour devenir une Eglise synodale.

+ Enfin, nous avons écouté **la Parole de Dieu** qui nous redit notre espérance et son espérance en la Résurrection. Lulu a eu une fin de vie vraiment difficile. Il a vraiment connu la passion du Christ à travers les renoncements que la maladie et l'âge lui imposaient : ne plus pouvoir lire, ne plus pouvoir participer à la conversation ou au débat..., puis l'hospitalisation et la dépendance pendant de longues semaines. Avec cette espérance qu'il avait mis en Jésus-Christ, qui nous redit aujourd'hui : **« celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. Et moi, je le ressusciterai au dernier jour »**. C'est tout le bonheur que nous te souhaitons, cher Lulu. Amen.

